

LA
LOUVE
NOIRE
Louise Michel

D'après
Giancarlo Ciarapica

Avec :
Jason Ciarapica
Carine Coulombel

Mise en scène :
Jason Ciarapica



L'EQUIPE

L'Auteur : Giancarlo CIARAPICA



Ses compétences s'appliquent à tout le domaine théâtral : il cerne et souligne le meilleur de chacun des éléments mis à sa disposition.

Il est l'auteur d'environ 30 pièces de théâtre, dont Quand je serai grand, Abacak, exilée Salomé, Là Ô (cirque), Là-bas le frère (opéra)...

Metteur en scène prolifique, entre autre Le Petit ramoneur (Opéra de Paris), Confessions d'un Supra-sensuel (Musée des Abattoirs de Toulouse)...

Il nourrit son travail d'auteur d'une réflexion sur le rythme et le mouvement, s'attachant à mettre en exergue l'extraordinaire dans l'ordinaire et à rendre ordinaire ce qui a été abusivement vanté comme extraordinaire.

Le Metteur en Scène & Interprètes : Jason CIARAPICA

Jason fait ses débuts au théâtre à l'âge de dix ans dans «L'Atelier» de Grumberg, puis elle se forme à différentes méthodes de jeu telles que la méthode Stanislavski, l'Actors' Studio et la technique Meisner. Elle pratique également le chant lyrique au conservatoire, la danse, l'escrime artistique, dans le but d'approfondir sa maîtrise du travail corporel. Parallèlement, elle étudie à la Sorbonne les Arts où elle ajoute à son arc l'écriture (maintenant éditée pour la deuxième fois) et la mise en scène. Puis elle part un an en Angleterre pour se former au jeu anglais. À son retour, elle poursuit sa carrière de comédienne avec différentes compagnies et sera à la tête de plusieurs mises en scène, telles que "Elle ne se parle jamais d'amour", "L'enfant Volcan", "Qui s'y frotte s'y pique", "Panique à Fort fort lointain", "Kiboutou, petit pêcheur", "La louve noire".



2eme interprète : Carine COULOMBEL

C'est par l'art du clown qu'elle débute dans le spectacle avec la troupe du Rollmops théâtre, avant d'entrée au conservatoire.

Elle commence sa carrière dans la troupe du Théâtre du Bout et se produit dans divers scènes avec elle, notamment au Café de la gare, au Point-Virgule....

En 2010, elle interprète son premier rôle dans la Compagnie Stéphane Gildas pour la pièce les Talons Aiguilles, suivi ensuite par les Bottes Rouges puis Auto-Psy et cette année Face de cuillère.

En 2013, elle enseigne et dirige l'Ecole "Théâtre Stéphane Gildas".

Elle rejoint cette année également la Cie de Sissia Buggy avec la



NOTE DE MISE EN SCENE

Un choix d'adaptation du texte marqué.
« La vierge rouge, Louise Michel, femme,
châtelaine, institutrice, révolutionnaire,
bagnarde, poétesse, conférencière,
anarchiste, garde nationale,
ambulancière, féministe, militante,
désespérée, idéaliste ».



L'idée de l'adaptation du monologue de Giancarlo Ciarapica en un échange à deux personnages était de renforcer ce dialogue intérieur que Louise Michel aurait pu avoir sur son lit de mort. C'est ainsi que démarre le texte original, Louise à l'heure de sa mort, ne veut pas être oubliée, alors elle raconte. Seulement, pour être en paix avec elle-même, elle va devoir accepter toutes ses facettes. Sur scène, s'entremêleront la femme de lettres qui désire élever le peuple par la connaissance et la femme des barricades qui n'hésite pas à prendre les armes pour défendre ses idéaux et ses camarades. Ce sont deux Louise qui vont jouter leur réalité en apprenant à apprivoiser l'autre facette d'elle-même.



Louise a trop souvent été présentée sous la seule facette de la femme enseignante, l'auteur dans son texte original a mis en lumière la multiplicité de ce personnage historique, ce qui m'a semblé juste de renforcer avec ce dialogue. Personne n'est conçu d'un seul bloc. Et c'est la multiplicité de l'être qui est intéressante. Pour en finir avec l'angélisme des héros bien pensants, il m'a paru important

rappeler que Louise avait aussi pris les armes et avait, par idéalisme « assassiné l'ennemi ». C'est aussi l'honorer que de la rendre plus humaine dans ses choix. Une volonté de mise en scène et d'une scénographie simple et efficace.

MISE EN SCENE



Les deux Louise sont les deux voix de la révolte. L'une mesurée et réfléchie, consciente du potentiel de l'humanité mais aussi désespérée de la nature de l'Homme et qui a « *mal à ses morts* »; l'autre, extrême et passionnée, savant mélange de colère et de naïveté. Tout au long du spectacle, elle se provoque, animée par l'exaspération de leur alter-égo. Mais leur idéalisme commun va finir par les rassembler et elles se porteront au final une profonde tendresse. Louise pourra alors partir en paix.

Ce jeu de taquineries se fait en triangle avec le spectateur. Il est parfois témoin et parfois même l'objet de ces petites malices, comme s'il était une troisième Louise. Il m'est apparu important que les deux Louise se moquent gentiment l'une de l'autre pensant soit que son discours est trop politique soit trop extrême et déplacé mais que les deux pensées finissent par se rejoindre malgré tout car elles représentent qu'un seul et même idéal, « *l'élévation d'une humanité moins conne* ».

Pour chaque individu qui cherche à exprimer ses opinions, tout comme Louise, la difficulté d'être écouté(e), entendu(e) et suivi(e) par un groupe est réelle.

Savoir être ni trop extrême, ce qui effraie souvent les gens, ni trop abstrait par des discours de pensées pures, est complexe. Voilà ce que le spectateur connaît dans sa vie civique. Et pour qu'il soit actif dans sa réflexion au cours du spectacle et après, il lui faut la possibilité de s'identifier. C'est aussi pour cela que nous avons travaillé à porter le texte le plus simplement et le plus « vécu » possible sans dénaturer la pièce à l'origine très littéraire.



Le choix de l'auteur de mélanger des informations d'époque et des éléments contemporains rend évidente la force actuelle du texte et qu'il fallait transmettre le quotidien pour qu'il parvienne à tous.

Notre volonté de jouer ce spectacle entre autres pour des lycéens nous a guidé dans cette démarche.

LA SCENOGRAPHIE

4 ESPACES

- 1) Un pupitre en avant-scène jardin, espace de conférences mais également l'ancrage de la raison de Louise enseignante.
- 2) Une barricade de livres en avant-scène cour où évolue essentiellement la Louise guerrière mais aussi lieu de passion et d'échange où les Louise se galvanisent à l'élévation de l'humanité.
- 3) Parallèlement, en fond de scène centre-jardin, un lit de sacs en toile de jute comme ceux de la barricade qui a double caractère: espace de mort mais également de peines et de détresse.
- 4) Et pour finir, le public.

Le choix de l'espace se fait horizontalement mais également transversalement. En fond de scène, l'émotionnel; les échanges de réalités et d'idées, bord de scène. Et l'interpellation du public dans son propre espace.

Plus on se rapproche du public, plus cette transversalité casse le quatrième mur pour interpeler le spectateur sur sa compréhension des éléments qui ne sont que trop actuels et l'appelle à réagir. La volonté de l'auteur : «Le devoir de résistance vous revient, c'est à vous d'arracher Thiers aux avenues, aux places, aux boulevards. N'acceptez pas que vos enfants ou l'étranger prennent le barbare sanguinaire pour le héros de notre nation. Tous complices! Vous ne pourrez pas dire « je ne savais pas »

PROJET PEDAGOGIQUE

Louise ayant été enseignante, quoi de mieux pour lui rendre honneur que de la restituer aux écoles.



L'envie est maintenant de proposer ce spectacle dans le cadre d'une action civique dans les lycées. La connaissance est primordiale à tout individu pour naviguer dans ce monde obscur. Et les professeurs sont encore heureusement les transmetteurs de ce savoir. Grâce à ces phares, «*Nul ne pourra dire plus tard, je ne savais pas*...» Louise est encore malheureusement trop méconnue par le grand public, il nous intéresse donc de jouer *La loue noire* pour des classes de secondes en partenariat avec les professeurs d'Histoire qui feraient quelques cours sur la Commune et avec les professeurs de Français qui feraient découvrir certains textes de Louise Michel à leurs élèves.

Nous avons aussi pour habitude de rencontrer les étudiants au cours d'une séance d'échanges avec l'équipe artistique.

CIE THEATRE STEPHANE GILDAS

16 Rue de TOLBIAC - 75013 PARIS

01 45 83 08 28 / theatre.stephanegildas@gmail.com
Numéro de Licence d'entrepreneur des spectacles N°2 - 1050555
- Code APE 9001Z N° SIRET 450 504 287 00019

Crée en 1992 et renommée en 2013, la Cie Théâtre Stéphane Gildas propose des créations aussi bien classiques que contemporaines ouvrent de vastes horizons aux spectateurs. Sa dernière pièce, Kiboutou (le petit pêcheur), conte écologique, récompensé au festival d'Avignon 2016, enchante petits et grands. Elle assure également des actions de formations artistiques dans son propre espace de création à Paris 13ème.

LA PRESSE EN PARLE

LA MONTAGNE

« La force de cette œuvre trouve ses origines dans son élaboration par un travail de recherches minutieux et complet, en parfaite cohésion avec l'auteur...»



L'Echo

Par son travail d'auteur, Giancarlo Ciarapica incite à regarder notre société à travers les yeux de la « vierge rouge »...il œuvre à l'éveil des consciences politiques et sociales et s'engage dans une écriture militante.



La Provence

La vie trépidante de Louise Michel est révélée dans « La Louve Noire » de Giancarlo Ciarapica « elle a lutté 75 ans pour les droits des femmes...C'est quelque chose de profondément humain sur des airs de révolutionnaire acharné.